

# PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT DES CADRES A HAUT POTENTIEL

Thème :

**COMMENT SE VALORISER POUR SE « VENDRE  
A PRIX D'OR » LORSQU'ON EST DEMIS DE SES  
FONCTIONS OU MIS A LA RETRAITE.**

## LIVRET INTRODUCTIF

AUTEUR :



**Adama BAMB**  
Executive MBA, MPD  
Administrateur des Services Financiers  
COORDONNATEUR DE PROJETS DE  
DEVELOPPEMENT  
E-mail: [Adamabamba.projet@gmail.com](mailto:Adamabamba.projet@gmail.com)  
[www.adama-bamba.net](http://www.adama-bamba.net)  
Skype: [adamabamba68](https://www.skype.com/user/adamabamba68)

## Etre Démis de ses fonctions sans raison et sans explications

Ils sont nombreux ceux qui ont été **HIER** Directeur de Cabinet, Directeur Général, Directeur d'Administration centrale, DG de Société d'Etat ou d'EPN (*Etablissement Public National*) ;

Qui ont reçu tous les honneurs et avantages dus à leur rang ! Le respect de leurs collaborateurs ! Les éloges et hommages de leur communauté d'origine et de leur voisinage, et qui malheureusement se retrouvent AUJOURD'HUI sans poste de responsabilité, sans considération, sans respect, sans avantages en nature, sans honneur, sans reconnaissance de leur Administration. **Ignorés de tous!**

Se retrouver dans une situation où on est sans poste de responsabilité, alors qu'on est plein de vigueur physique et de compétences intellectuelles! Se voir humilié à longueur de journée par des responsables hiérarchiques, qui hier, étaient sous nos ordres et qu'on a même encadrés !

**TOUT CELA** parce qu'un beau matin, on vous a informé par la presse ou même quelques fois dans les couloirs de vos bureaux que vous êtes démis de votre fonction. Certains hauts cadres ont appris leur débarquement dans des ascenseurs. D'autres l'ont appris à l'aéroport à leur arrivée de mission, ou même encore à l'extérieur du pays pendant qu'ils étaient en mission pour leur pays ! Le plus déplorable est que la seule question qui vous trotte à la tête ne recevra aucune réponse précise, du moins pas officiellement ! Cette question est de savoir

**POURQUOI ! Pourquoi ai-je été démis de ma fonction, pourquoi m'a-t-on remplacé ? Que me reproche-t-on exactement?**

Le plus souvent, dans l'administration publique, vous ne trouverez quasiment personne pour vous répondre, y compris la personne même qui a signé l'acte qui met fin à votre fonction. Très souvent, elle vous dira qu'elle n'a rien à vous reprocher et qu'elle aura toujours besoin de vous à ses côtés.

En réalité, c'est juste pour apaiser votre douleur et se donner bonne conscience.



Par la suite, si vous êtes chanceux, vous vous retrouverez dans un bureau avec le respectable titre de Conseiller. Les moyennement chanceux se retrouvent à des postes de niveau inférieur à celui qu'ils occupaient par le passé sous les ordres de leurs collaborateurs d'hier ou même de jeunes qui viennent de sortir de l'école. Les malchanceux se retrouvent carrément sans poste d'affectation, sans bureau et sans dossiers à traiter.

En clair, ils sont en assignés à résidence chez eux à la maison à ne rien faire, à ne jamais être sollicité pour quoi que ce soit, sauf au moment des opérations ponctuelles de recensement des fonctionnaires. Ils perçoivent certes leurs salaires, mais dépourvus des indemnités, et autres primes qui en donnaient du volume.

## Des humiliations personnelles et des regrets

Du coup, c'est le niveau de vie qui dégringole comme un château de cartes. Du jour au lendemain, plus de voiture de fonction ou de service, plus de chauffeur, plus de carburant, plus de gardes du corps pour certains.

Comment expliquer aux enfants qu'il n'y aura plus de voiture et chauffeur pour les déposer à l'école ? Comment convaincre sa compagne ou son compagnon de déposer les enfants à l'école en taxi ou à pied ? Que répondre aux enfants quand ils vous demandent les raisons pour lesquelles vous ne vous levez plus tôt les matins pour aller au travail ?

**On se sent humilié !**



Humilié par cette administration qu'on a servie au prix de milles sacrifices. Les longues journées et nuits de travail au bureau ! Les missions incessantes à l'intérieur et à l'extérieur du pays ! Quelques fois en sacrifiant l'essentiel de nos vies, c'est-à-dire sa famille et sa vie spirituelle. Oui ! très souvent tous ces engagements au travail demandent du temps.

Beaucoup de temps au point qu'on oublie les dates anniversaires des enfants, on est absent aux baptêmes des enfants, quelques fois ces derniers sont nés pendant que nous étions en mission ou au bureau. On n'a pas eu le temps de les accompagner à l'école les premiers jours de rentrée de classe, alors que cela est primordial pour tout enfant de voir son père et/ou sa mère l'accompagner ce jour-là, comme le font les parents de leurs camarades !

**Tous ces sacrifices pour être récompensé de la sorte, sans faute administrative, sans explications !**

**Simplement parce qu'un chef de la haut a décidé qu'il en soit ainsi !**

Que de remords !!! Que de ressentis contre son Administration et son pays ! On se sent tout honteux devant sa progéniture qui nous prenait comme un **GRAND**, parce que tout le temps, ils ont entendu des adultes nous répondre « Oui Patron », « Oui Boss », « oui Monsieur », etc.

Les premiers jours et semaines sont pénibles à vivre ! Chaque jour on se réveille avec des soupirs! Avec des pensées lointaines ! Avec la question qu'on ressasse: qu'ai-je fait à mon administration? **Avec le temps cette question se transforme en** : Qu'ai-je fait à Dieu? Parce qu'entre-temps, certaines personnes auront réussi à vous faire croire que vous avez perdu votre poste parce que vous avez péché quelque part contre **DIEU**.

On commence alors à envier son passé. Cette époque où on se plaignait de ses lourdes responsabilités, des nombreux dossiers à traiter, des coups de fils incessants, des audiences, des invitations à déjeuner ou à diner. On commence à envier cette époque où « on n'avait pas le temps ».

Ces sentiments de frustrations, colères, tristesses, honte ont été connus par tous ceux qui ont occupé de hauts postes dans l'administration et qui y ont été subitement éjectés sans parachute pour se poser quelque part.

***Dans nos pays d'Afrique francophone, ils sont des centaines et des milliers à être aujourd'hui sans poste de responsabilité et à vivre ces frustrations et remords.***

### POURTANT !

Dieu seul sait combien parmi eux sont très compétents, expérimentés et qui ont rendu d'énormes services à leur pays. Ils ont contribué à bâtir l'existant qui fait la fierté de nos pays. Encore bons pour le service, mais « on » n'a plus besoin d'eux, en tout cas, pas pour le moment. **A titre d'illustrations, je citerai le cas de 3 amis de Côte d'Ivoire, du Congo et du Burkina.**

#### Des exemples de cas vécus en Côte d'Ivoire, au Congo et au Burkina-Faso

■ - **Le premier cas** est celui d'un ami. Nous avons fait ensemble le cycle supérieur de l'ENA (Ecole Nationale d'Administration) de Côte d'Ivoire dans la dernière moitié des années 90. **L'un des meilleurs de notre promotion !** Excellent cadre de l'Administration publique qui a dirigé des Etablissements Publics Nationaux. Il a contribué à plusieurs réformes de l'administration publique de son pays. Il était DAF (Directeur des Affaires Financières) d'un ministère avec tous les avantages liés à ce haut poste, lorsqu'un mercredi soir au Journal télévisé de 20h, il a appris la nomination d'une autre personne à sa place. Il n'a pas vu venir les choses et son ministre non plus n'a pas eu le courage ou la courtoisie de lui en parler avant d'introduire le projet de décret en Conseil des Ministres. Tout a été goupillé entre le ministre et son directeur de cabinet sans que le pauvre DAF n'en soit informé. **Aujourd'hui**, il est certes en service dans un autre ministère, mais il n'a aucune responsabilité. Il se retrouve à la case départ, exactement dans la situation dans laquelle nous étions à notre sortie de l'ENA, lorsque nous attendions nos postes d'affectations ! Après 17 ans de services.

■ - **Le deuxième cas** est celui d'une dame au Congo. Médecin et diplômée en santé publique. En 20 ans de service, elle a gravi les échelons avec succès pour se retrouver au poste de Directrice Générale. Alors qu'elle était directrice générale, en parfaite harmonie avec sa hiérarchie et ses collaborateurs, respectée de tous les acteurs du monde de la santé, et félicitée par l'OMS et l'ONUSIDA pour la qualité de son management, le ministre qui l'avait fait nommer à ce poste a été débarqué suite à un remaniement ministériel.

## CLUB TOP MANAGERS D'AFRIQUE



Le Ministre entrant, comme cela est de coutume sous nos tropiques (Les arrivants cassent tout ce qui a été fait avant eux et reprennent l'oeuvre à zéro, alors qu'ils auraient pu bâtir sur l'existant quitte à corriger ce qui est nécessaire...) a procédé à une réorganisation du ministère.

Pour une raison inexplicquée, sa direction générale a été transformée en programme national avec un Directeur-Coordonnateur nommé, sous les ordres duquel notre ex-directrice générale devrait désormais travailler.

### Quelle humiliation !!!



Notre pauvre dame est actuellement en service dans ce programme national, à subir à longueur de journée, les humeurs de son chef qui, conscient de la valeur intrinsèque de sa collaboratrice, n'a pas trouvé meilleure stratégie que de l'humilier à chaque occasion pour la pousser à partir d'elle-même du service.

■ - **Le dernier cas** est celui de cette autre dame au Burkina-Faso. Diplômée de l'INSET de Yamoussoukro, avec une bonne quinzaine d'années de loyaux services dans une société d'Etat au Burkina. Elle a occupé un prestigieux poste de directrice des ressources humaines et avait la confiance de son Directeur Général. A la chute du régime Compaoré en 2014, notre directrice ainsi que toute la direction générale ont été « chassées » de la société. Aujourd'hui désemparée et sans ressources, elle a beau ciblé d'autres postes dans son pays, son CV joue contre elle, parce que son passé de haut cadre sous l'ancien régime la rend automatiquement inéligible à d'autres postes de l'administration.

**Entre ces 3 cas vécus dans 3 pays différents, je note plusieurs points en commun :**

- Dans l'exercice de leurs fonctions, nos 3 cadres donnaient de bons résultats reconnus de tous ;
- Ils n'ont pas commis d'erreurs, pas de fautes administratives ou pénales pour motiver leur éviction ;
- Leur destin a changé brusquement sans qu'ils ne voient venir les choses ;
- Leur avenir a été décidé par une tierce personne ou par un évènement politique, sans leur avis et sans qu'ils ne puissent se défendre ;
- Ils occupaient tous les 3, des postes de nomination ;
- Aujourd'hui, ils sont loin du cercle décisionnel, mais, ils demeurent très compétents, remplis de connaissances et d'expériences qui sont de vrais trésors qui peuvent encore profiter aussi bien à leurs pays qu'à eux-mêmes ;
- Malheureusement, tous les 3 attendent tranquillement dans leurs coins, un changement de Ministre, de DG ou de Régime pour revenir « aux affaires ».

## CLUB TOP MANAGERS D'AFRIQUE



**Plusieurs centaines de hauts cadres en Afrique ont vécu exactement les mêmes situations que celles de mes 3 amis que je viens de conter.**

C'est le lieu de m'adresser à ceux qui sont actuellement en fonction dans l'administration publique ou même dans des entreprises privées.

Chers Directeurs de Cabinet, Directeurs Généraux, Directeurs centraux, Directeurs Régionaux, Directeurs départementaux, Directeurs dans les collectivités décentralisées, Sous-Directeurs, j'aimerais vous poser 5 petites questions :

- Savez-vous ce que sera votre sort au prochain remaniement Ministériel, changement de régime dans votre pays, ou simples changements de PCA ou de DG ?
- Avez-vous la certitude de conserver votre poste actuel ?
- Quel poste pensez-vous obtenir avec certitude en cas de changement à la tête de votre ministère, de votre société d'Etat ou de votre EPN?
- Êtes-vous préparé à toute éventualité ?
- Pouvez-vous obtenir assez rapidement un autre poste de qualité et bien payé dans d'autres administrations, dans une institution internationale ou dans d'autres pays ?

Si vous avez du mal à répondre clairement à ces 5 questions simples, c'est que **VOUS ÊTES EN DANGER** et vous risquez de connaître le même sort que j'ai décrit là-haut.

Vous devez vous préparer, parce que tous, nous savons que lorsqu'on est directeur de cabinet, DG, directeur central, on travaille avec la peur au ventre parce qu'on sait que notre maintien à ce poste ne tient qu'à un fil très mince. On sait qu'on sera démis un beau matin par le bon vouloir de la personne qui nous a nommé ou de celui d'une autre qui voudra placer ses hommes.

Ainsi, vous pouvez être démis parce que vous n'avez pas voulu satisfaire certaines exigences quelque fois financières de votre hiérarchie. Démis parce que vous n'avez pas voulu exécuter un ordre manifestement illégal. Démis parce que vous n'avez pas voulu exécuter, à la lettre, les injonctions de votre patron qui vous dénie toute capacité de réflexion propre. Démis parce que vous êtes devenu gênant pour votre patron qui commence à craindre lui-même pour son poste au vu de l'ascendance que vous prenez parce que vous êtes brillant et que vous commencez à être trop visible par les décideurs de haut niveau. Démis parce que le pouvoir a changé de main au cabinet ministériel, à la direction générale de l'EPN, à la direction générale de la société d'Etat, à la mairie ou alors parce que c'est tout le régime qui a changé à la suite d'une élection présidentielle ou d'un coup d'état.

En clair, la probabilité pour que vous soyez renvoyé de votre poste est très élevé.

**C'EST** donc **MAINTENANT** qu'il faut vous préparer pour ne pas connaître la traversée du désert. Avant de vous dire comment vous pouvez vous préparer, laissez-moi situer certaines responsabilités.

## Devons-nous nous plaindre de ceux qui nous ont démis de notre fonction ?

On peut certes regretter la manière avec laquelle ces débarquements se font, mais il est difficile d'en vouloir aux décideurs pour ce qui est de la décision elle-même, parce que ces postes sont des postes de nomination... La nomination étant un acte du ressort du pouvoir discrétionnaire, l'on ne peut en vouloir à celui qui en fait usage parce que le pouvoir discrétionnaire donne la latitude à son détenteur de nommer la personne qu'il veut et quand il le veut sans devoir rendre compte à qui que ce soit.

Vu sous cet angle, on ne peut pas en vouloir aux dirigeants de l'administration de procéder à des nominations de personnes qui leur sont proches, qui leurs sont serviables ou dans certains cas, des gens qui leur paraissent plus compétentes.

Par contre on peut regretter la manière avec laquelle ces décideurs démettent de leurs fonctions de hauts cadres avec quelque fois, une volonté manifeste de les humilier.

Des centaines de hauts cadres en Afrique ont connu cette situation déshonorante et des centaines d'autres vont la connaître tôt ou tard avec les frustrations que ce cela engendre.

Du désespoir à une espérance très improbable

**Une fois démis de leurs fonctions, ils perdent espoirs ! De brillants et expérimentés Administrateurs, ingénieurs, juristes, magistrats, diplomates, médecins, informaticiens, financiers, qui ne croient plus en rien! Ils ne croient même plus en eux-mêmes, parce que la vie leur a fait croire qu'ils n'étaient plus utiles.**

Leurs espoirs sont de revenir « aux affaires » d'une façon ou d'une autre. Ils espèrent qu'un Ministre, Directeur Général ou Directeur central proche d'eux soit nommé pour leur faire appel à nouveau ! Ils rêvent et prient pour que la gloire d'antan revienne. Certains même souhaitent la chute du régime en place dans leur pays pour que s'établisse un nouvel ordre qui leur sera favorable.

Chers amis ! A supposer que l'évènement que vous attendez ne se produise jamais, ou alors ne se produise que dans 5, 10, ou 20 ans !

Cela voudra dire que vous serez en marge du développement de votre pays pendant tout ce temps, sans argent pour vous occuper de vous-même et de vos proches!

## **La traversée du désert**

Par dépit, certains attribuent cette situation à la volonté de Dieu qui veut leur faire traverser le désert.

A supposé que cela soit vrai ! Savez-vous qu'il est possible de traverser le désert à pied, mais aussi à moto, ou en voiture et même de le survoler étant confortablement assis dans un avion ???

Ainsi, si votre foi est que vous devez traverser le désert, ne serait-il pas souhaitable de le faire dans de meilleures conditions et même de raccourcir la durée de cette traversée ? Savez-vous que dans la Bible, Dieu avait voulu que la traversée du désert du peuple d'Israël se fasse en 40 jours et que ces derniers y ont passé 40 ans ? Du fait de leur propre responsabilité ?

**Le maître mot est bien celui-là :**

**NOTRE RESPONSABILITE PERSONNELLE pour changer le cours de notre vie.**

Faut-il attendre que notre avenir soit décidé par d'autres personnes ou alors chacun peut-il décider de son avenir ?

Pour ma part, la réponse est sans équivoque !

Il appartient à chacun de nous de faire usage de ce pouvoir que DIEU lui a donné pour décider de son avenir et le bâtir de façon consciente. Cela est possible !

Votre Responsabilité pour changer Votre Situation

### **OUI chers amis !**

Vous qui êtes hors fonction, vous n'avez pas besoin d'attendre un événement extérieur improbable pour retrouver un poste de responsabilité à la hauteur de votre valeur intrinsèque.

Vous qui êtes en fonction actuellement, vous n'êtes pas obligé d'attendre d'être démis de votre fonction avant de songer à une suite glorieuse de votre carrière.

**TOUT EST entre vos mains ! Il y a des choses simples à savoir et à faire dans le bon ordre pour que tout change en votre faveur.**





## **Que doit faire un cadre en fonction, pour parer à toute éventualité en cas d'éviction de son poste ?**

**Pour émerger à nouveau, que doit faire un cadre qui a été éjecté du système et qui déprime à la maison?**

**Pour se rendre encore utile à la société et s'enrichir, que doit faire un retraité plein d'énergies et de ressources?**

Répondre à cette question revient à expliquer comment un cadre peut donner de la valeur à son savoir, son savoir-faire et son savoir-être pour pouvoir se « vendre à prix d'or » sur le marché de la consultance, de la formation ou des postes fixes dans les organismes, les entreprises et les institutions. En d'autres termes comment prendre le contrôle de sa vie professionnelle et l'orienter à sa guise ?

Avec des amis, nous nous proposons de vous y aider, à travers un Programme d'Accompagnement des cadres à haut potentiel. Ce programme donnera les armes à ceux qui sont en fonction pour les aider à faire la transition et à rebondir lorsqu'ils seront en disgrâce.

A ceux qui sont déjà sans responsabilité ou à la retraite, il leur donnera les armes pour rebondir et obtenir des situations professionnelles confortables à la hauteur de leur valeur personnelle.

Mais, avant de rentrer dans les détails de ce programme, laissez-moi vous donner une idée de ce que cela va vous apporter en vous relatant le cas d'un ami qui a appliqué la démarche de notre programme.

### **Certains ont réussi à se valoriser et se reconverter à prix d'or**

Monsieur C.M, brillant ingénieur de formation, a occupé des postes de directeur dans l'administration centrale et même à la Présidence de la République de son pays. Après une crise militaro-politique, sa résidence a été saccagée, tous ses biens emportés, et il s'est retrouvé en exil hors du pays en 2011. Quelques mois plus tard, alors que j'étais moi-même en consultance au Burkina-Faso, je l'ai rencontré à Ouagadougou dans un hôtel luxueux. Il était lui aussi présent dans ce pays parce qu'il avait été sollicité par un organisme des Nations Unies pour faire de la consultance. Dans ce cadre, il avait un mois à passer au Burkina, ensuite il devrait passer 15 jours à Dakar, 15 autres jours à Cotonou au Bénin et 3 semaines à Brazzaville avant de rentrer dans son pays d'exil. Avec des honoraires journaliers de plus de 300 000 F CFA (environ 600 dollars), sans compter les dépenses transport et restauration de 70 000 F CFA (140 US Dollars) par jour et une luxueuse chambre d'hôtel qui était directement payée par l'organisme en question.... A chaque lecteur de faire son calcul pour trouver le montant de la rémunération de notre ami en 2 mois et 3 semaines de consultance.....

De son propre aveu, le cumul de ses honoraires de cette seule tournée est supérieur au cumul de ses salaires de 2 ans d'exercice lorsqu'il était en service dans son pays. C'est-à-dire qu'en 2 mois et 3 semaines de travail hors de la fonction publique, il gagne plus que ce que la fonction publique lui aurait payé en 24 mois d'exercice ( *salaire + indemnités de fonction*).

### Surtout ! Détrompez-vous.

Il n'a pas obtenu cette consultance grâce à ses contacts politiques ou par amitié !!

### Non et non !

Les relations politiques et amicales ne comptent pas du tout dans le monde de la consultance. Ce que les institutions et organismes recherchent, c'est votre savoir-faire et votre expérience que vous pouvez mettre au service d'autres structures partout dans le monde.

Aujourd'hui, ce monsieur vit paisiblement avec sa famille. Il accepte les missions quand il en a envie, et se repose quand il en a envie aussi. Il a pu se reconstruire en moins de 24 mois de consultance. Il s'est acheté une villa dans son pays d'exil et il a réhabilité sa résidence principale qui avait été pillée et saccagée pendant la crise militaro-politique dans son pays. L'année dernière 2015, il m'avouait qu'il a décidé de travailler seulement pendant 6 mois dans l'année pour profiter de la vie pendant les 6 autres mois.

Reconnaissons qu'il est aujourd'hui dans une situation enviable !!! Sans pression, sans peur du lendemain, et disposant de ressources suffisantes pour bien vivre dans le présent et le futur. C'est lui-même qui décide des types missions qu'il veut exécuter, des pays dans lesquels il veut se rendre et des périodes de mission.

### Est-ce un cas isolé ?

Non ! Je connais plusieurs autres personnes qui sont dans la même situation. Après un temps passé dans la fonction publique de leur pays, elles sont aujourd'hui de grands consultants, des formateurs internationaux faisant le tour du monde.

Au-delà de la consultance, les Institutions internationales, les ONG internationales, les Entreprises privées ont besoin de vos expériences et connaissances de fonctionnaires de haut niveau pour y occuper des postes de dirigeants et experts. Vous serez très bien payés en faisant ce que vous avez su faire pendant que vous étiez en fonction dans l'administration publique.

Je connais des médecins, juristes, administrateurs, diplomates, magistrats, ingénieurs, enseignants, économistes, financiers qui sont aujourd'hui en fonction à la Banque mondiale, au PNUD, à l'OMS, à l'UNOPS, à l'UNICEF, au fonds mondial, dans des structures internationales de renforcement de capacités, dans des entreprises privées, dans des projets de Développement, etc.

### Comment ont-ils fait pour se repositionner à prix d'or?

### Comment ont-ils fait pour se repositionner ?

J'ai posé cette question essentielle à plusieurs d'entre eux. D'ailleurs, il y a plus de 12 ans que j'avais posé la question à notre Ingénieur, aujourd'hui consultant international que j'ai retrouvé à Ouaga en 2011.

Il y a 12 ans qu'il m'avait expliqué la stratégie et la démarche à suivre. Je l'ai appliqué à ma propre vie professionnelle, je l'ai bonifié et je vais vous l'expliquer à mon tour dans le programme d'accompagnement que je vous propose.

En effet, Je suis moi-même Enarque, Administrateur des Services financiers, diplômé du cycle supérieur de l'Ecole Nationale d'Administration de Côte d'Ivoire, promotion 96-97 baptisée Kouï Mamadou. J'ai aussi obtenu, le MBA-International de l'Université Paris Dauphine en 2007 pendant que j'étais en fonction. De 1998 à octobre 2002, j'ai occupé des postes de chefs de services dans un EPN (Etablissement Public National) puis de sous-directeur de l'Administration centrale en Côte d'Ivoire. En Novembre 2002, j'ai été nommé Directeur des Affaires Administratives et Financières d'un Ministère.

## CLUB TOP MANAGERS D'AFRIQUE



Je remercie, au passage, cette dame Ministre qui m'avait fait appel à l'époque sans même me connaître (Oui ! ça arrive quelque fois, même si cela n'est pas très fréquent). Elle avait simplement entendu parler de mes compétences, de ce que je savais faire et des résultats que j'avais obtenus.

Sur cette base de ma nomination, nous avons eu et entretenu de très bons rapports professionnels avec beaucoup de respects de part et d'autre. J'étais au coeur du dispositif du ministère parce que le ministre me faisait pleinement confiance.

Toutefois, j'étais chaque fois hanté par une question : Que serait mon avenir si mon ministre était démis de ses fonctions ? Etait-ce certain que j'obtienne un autre poste de ce haut niveau auprès d'un autre ministre?

Je vivais dans la crainte d'un départ imprévu. A chaque rumeur de remaniement, mon coeur battait la chamade, parce que j'étais conscient que si le ministre était débarqué, je serais parmi les 2 premiers (le Directeur de Cabinet et le DAF) à être débarqués.

A cette époque, nous vivions une période politique très agitée dans notre pays. Nous avons connu environ une demi-douzaine de remaniements ministériels de 2002 à 2008. A chaque fois, c'était avec la même angoisse que moi et les autres directeurs attendions la lecture de la liste des ministres par le Secrétaire général de la Présidence, alors même que nous n'étions ni ministres ni ministrables.

Heureusement pour moi, j'avais déjà rencontré monsieur C.M, notre Ingénieur aujourd'hui consultant international et qu'il m'avait donné des conseils pour préparer le futur et me préparer à toute éventualité. En application de cette démarche, et au moment où j'étais prêt à passer à la phase active de ma stratégie, j'ai moi-même pris l'initiative de demander à mon ministre de m'autoriser à postuler à un poste de Coordonnateur de projet financé par la Banque mondiale.

Plusieurs amis ne comprenaient pas ma démarche parce qu'ils estimaient que j'avais la confiance du ministre et que je pouvais encore rester à ce poste prestigieux jusqu'à ce que les circonstances décident de la fin.

Quant à moi, j'avais une autre lecture de la gestion de mon avenir. Après avoir connu ce poste de DAF qui est certes très intéressant, mais tout aussi incertain, j'estimais que je devais prendre les devants et décider de mon prochain poste.

Pour moi, ce poste devait être un poste qui ne dépend pas du bon vouloir d'une seule personne ou des circonstances politiques. Ces conditions ne sont réunies que si le poste est obtenu à l'issu d'un appel à candidature. D'où mon choix de faire acte de candidature à un poste de coordonnateur de projet de Développement financé par les Bailleurs de fonds.

Bien sûr, en tant que fonctionnaire à l'époque, il m'a fallu prendre une mise en disponibilité pendant 2 ans. Après les 2 ans de mise en disponibilité, je n'ai pas voulu réintégrer la fonction publique. C'était un risque de ne pas réintégrer la fonction publique, parce que mes proches me disaient que je perdrais ainsi l'assurance du salaire de fonctionnaire jusqu'à la retraite.

Ce risque était d'autant plus réel que les projets de développement ne durent que 5 ans au maximum.

*Mais, j'ai fait le choix de ne pas réintégrer la fonction publique parce que j'ai compris que même si mon projet venait à être clôturé, je pouvais à tout moment et en tout lieu « vendre » mon savoir-faire ailleurs et à prix d'or.*

**D'ailleurs en 2011, cette situation s'est présentée.** Le Projet que je coordonnais avait atteint ses résultats et décaissé les fonds à plus de 90 %, un an avant la date prévisionnelle de clôture du projet. Disposant ainsi de temps suffisant, je me suis mis à la consultance pendant le reste de l'année 2011. Dans ce cadre, j'ai eu des missions aussi bien en Côte d'Ivoire, qu'au Burkina, au Sénégal et au Congo !

Après plusieurs mois de consultance, j'étais fatigué des voyages et j'ai décidé de me stabiliser à nouveau dans mon pays. J'ai donc postulé et obtenu un autre poste de coordonnateur dans le cadre duquel mon bureau coordonne 3 projets de développement financés par la Banque mondiale, le Gouvernement français et le Gouvernement japonais.

Aujourd'hui je ne regrette pas ce choix que j'ai fait depuis 2008. Il y a certes beaucoup de pressions dans le cadre de mon travail, mais ce sont des pressions liées à l'atteinte des résultats de qualité et dans les délais prévus. Mon maintien à mon poste dépend beaucoup plus de mes résultats que du bon vouloir de quelqu'un d'autre. Je n'ai plus la peur du lendemain. Je n'ai plus peur des remaniements ministériels. Je sais que mon avenir dépend de DIEU et de la qualité de mon travail.

### **Je peux passer d'un projet à un autre, en y faisant acte de candidature**

Je peux décider de postuler à un poste dans un autre pays dans des institutions internationales si cela m'intéresse. Cela peut marcher comme échouer, mais au moins je suis libre de décider de ce que je veux faire de ma carrière. Je peux même accepter un poste de responsabilité dans la fonction publique ou dans une société d'Etat si les dirigeants de mon pays me font appel et que ce poste m'intéresse ! Le plus excitant est que je peux reprendre la consultance internationale à tout moment.

**Ce sont là mes choix à moi !**

Mais vous, vous pouvez choisir d'autres secteurs, d'autres domaines d'activités, d'autres types de responsabilité ! L'essentiel est de reprendre le contrôle de votre vie. L'essentiel est que votre avenir se décide avec vous ! L'essentiel est que vous décidiez de votre propre avenir. Vous aussi, vous pouvez vous valoriser et vous « vendre » à tout moment

**OUI ! Vous aussi vous pouvez le faire !**

Pendant que vous êtes haut cadre en fonction, vous pouvez vous préparer pour réussir votre reconversion quand viendra le moment de la disgrâce ou de la retraite.



Si vous êtes aujourd'hui en disgrâce après avoir occupé par le passé de hautes fonctions dans l'administration,

### **VOUS POUVEZ REVENIR A LA SURFACE A TOUT MOMENT.**

Et cela ne dépend que de votre décision.

#### **Les avantages d'une valorisation de vos acquis**

Imaginez qu'au moment où vous êtes en fonction, vous n'avez aucune crainte de perdre ce poste parce que vous êtes préparé et capable d'obtenir un poste de vos rêves grâce à votre valeur intrinsèque que vous avez su mettre en exergue !!

Vous allez travailler sans crainte du lendemain. Vous serez honnête avec vous-même et avec votre hiérarchie dans l'exercice de votre fonction. Le faisant, vous serez logique et cohérent dans vos décisions et vous obtiendrez de meilleurs résultats qui seront visibles par tous au-delà de votre seule hiérarchie. Alors que lorsqu'on travaille la peur au ventre, la seule attitude qu'on adopte est de chercher à plaire à celui qui vous a nommé.

Du coup, vous êtes paralysé dans votre élan, vous ne prenez pas de décisions objectives et logiques et les résultats ne sont pas au RDV.

Imaginez que dans votre situation de disgrâce, vous faites l'objet de convoitise aussi bien de certaines administrations de votre pays, que des organismes et institutions internationales qui vous proposent des postes fixes ou de la consultance très bien payés ! Que vous avez la possibilité de choisir parmi plusieurs propositions ! Que vous avez la possibilité de voyager partout dans le monde dans le cadre de ces relations professionnelles ! Que vous avez des honoraires journaliers du même montant que vos salaires mensuels de la fonction publique !

Avec cette stature, vous pourrez revenir à tout moment à la fonction publique pour occuper des postes encore plus élevés, mais cette fois-ci avec beaucoup plus d'assurances dans l'exercice de votre fonction. Oui, il est possible de revenir à la fonction quand on y est sorti.

Vous savez bien qu'aujourd'hui dans tous nos pays, plusieurs Ministres, Directeurs de Cabinet, Directeur Généraux et Directeurs, ne sont pas des fonctionnaires ! De plus en plus, certains postes stratégiques sont ouverts à des non-fonctionnaires par nomination directe ou par appel à candidature.

Imaginez que dès votre départ à la retraite, vous avez des sollicitations des entreprises privées, de certains Ministères, des Institutions telles que la Banque mondiale, la BAD, USAID, le PNUD pour faire de la consultance dans le monde entier avec des honoraires journaliers qui dépassent ce que la fonction publique vous payait par mois !

## **TOUT CELA EST POSSIBLE !**

Il suffit de se décider et de suivre une démarche précise.

### **Notre Programme pour vous aider à y arriver**

Dans le programme que nous vous proposons, je ferai intervenir des personnes qui ont parcouru le chemin et qui ont réussi à traverser le fleuve !

Tout le contenu de ces formations sera mis en ligne sur Internet à travers des vidéos. Vous aurez des interviews, des présentations Powerpoint, des supports Word et Excel à télécharger.

### **A travers nos formations en ligne, on vous expliquera :**

- les stratégies à adopter pendant qu'on est en fonction;
- les stratégies à développer quand on n'est plus en fonction ;
  - Les outils à développer pour se valoriser ;
- Le marketing personnel à développer et déployer ;
  - Comment se mettre sur le marché ;
  - Comment réussir son premier challenge ;
  - Comment prospérer dans son travail ;
- comment bâtir et exécuter son plan de développement personnel ;
- Comment bâtir et exécuter son plan d'action personnel pour arriver au résultat escompté à court, moyen et long terme;
  - Comment devenir Consultant ;
- Etc.



## **Comment bénéficier du programme d'accompagnement**

Vous m'avez déjà communiqué votre adresse email. Cela me permettra de vous transmettre les prochaines publications. Par précaution, je vous demande de vous abonner aussi à ma chaîne Youtube.

En outre, je souhaite vraiment adapter la formation à vos besoins et attentes personnels.

A cet effet, prenez quelques minutes pour répondre à 6 petites questions en

**CLIQANT ICI POUR REpondre AU QUESTIONNAIRE.**

Merci d'avance et à très bientôt pour la prochaine publication.

**Adama BAMBÀ Executive MBA, MPD  
Administrateur des Services Financiers  
COORDONNATEUR DE PROJETS DE DEVELOPPEMENT  
E-mail: Adamabamba.projet@gmail.com www.adama-bamba.net  
Skype: adamabamba68**